



VITICULTURE

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Comment aider les viticulteurs dans leur gestion de la lutte contre le mildiou ?



LE CONTEXTE DU GROUPE



Structure porteuse :

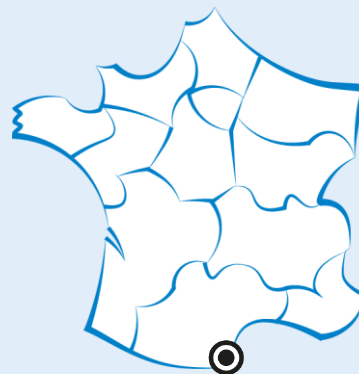
Chambre d'agriculture des
Pyrénées-Orientales

Nombre d'exploitations :

13

Localisation et répartition :

Les exploitations sont réparties dans
un rayon de 5 km autour du village
de Terrats (15 km de Perpignan)



Année de constitution et historique du groupe :

2011

Les exploitations :

Les productions sur les exploitations sont majoritairement
viticoles. Quelques exploitations ont développé des ateliers
secondaires arboricoles (cerisiers, oliviers, chênes truffiers).

Les systèmes travaillés :

Il s'agit majoritairement de vignes plantées à 2,5 m situées en
aire de production « AOP Côtes du Roussillon », « AOP Côtes du
Roussillon les Aspres », « AOP Rivesaltes » et « AOP Muscat de
Rivesaltes ». Le parcellaire est constitué de nombreux cépages
blancs et noirs.

Les objectifs des agriculteurs :

Les principaux objectifs sur les exploitations sont
l'amélioration des performances économiques et
environnementales. Au niveau cultural, cela se traduit
par une augmentation des rendements, une meilleure
efficacité dans ses pratiques et la réduction de
l'utilisation d'intrants chimiques.

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices annuelles et vivaces, oïdium, mildiou,
black rot, eudémis, cryptoblabes, cicadelles de la
flavescente dorée

[En savoir plus sur le groupe](#)



Eric Noémie

*L'ingénieur Réseau du
groupe*

Le groupe a été formé en 2011 et j'en ai repris l'animation
en 2016, suite au départ à la retraite de l'ingénieur réseau.

Les membres du groupe sont tous adhérents à la cave
coopératives des Vignobles de Constance et du
Terrassous. Il exploitent tous sur le vignoble des « Aspres ». Ces
viticulteurs partagent les mêmes valeurs et la même
volonté de maintenir un patrimoine et une structure en
bon état de transmission.

Le groupe est soudé et la participation aux différents
travaux collectifs est importante.

MOTEURS

Les viticulteurs forment un vrai collectif
œuvrant autour des mêmes
problématiques culturelles et visant les
mêmes enjeux économiques,
environnementaux et sociaux.

A travers son activité, le groupe s'est
rapidement élargi à d'autres viticulteurs
de la cave, volontaires et intéressés,
renforçant la motivation des membres
à continuer.

FREINS

Le principal frein aux changements
de pratique et à la réduction des
phytos est économique.

La baisse répétée des rendements,
particulièrement liée aux périodes de
sécheresse estivale, a un impact
direct sur la trésorerie des
exploitations et limite les possibilités
d'investissement et d'emploi de
main d'œuvre.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Comment aider les viticulteurs dans leur gestion de la
lutte contre le mildiou ?



LA PROBLÉMATIQUE

Comment gérer la lutte contre le mildiou dans un contexte de pression inhabituellement élevée en limitant l'utilisation de produits de synthèse ?

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

La gestion du mildiou n'est pas prioritaire sur ce vignoble sec au climat méditerranéen. En période classique de pression faible à moyenne, une gestion à l'aide de produits cupriques à doses réduites, positionnés en fonction des impératifs de lutte contre l'oidium est suffisante. La technique a beaucoup été travaillée par le groupe depuis sa création en 2011.

Toutefois, on s'aperçoit que la stratégie mise en place est peu adaptée aux millésimes à forte pluviométrie printanière. Le schéma doit donc être revu afin d'améliorer la réactivité et l'adaptation des viticulteurs à ces situations de pression.

D'où vient cette préoccupation ?

Une alerte est survenue en 2018 avec une pression qui s'est installée plutôt tardivement (fin mai-début juin) et qui été contenue par l'utilisation de 1 à 2 produits de synthèse pénétrants.

En 2020, la pression apparue suite à des pluies dès le début de campagne a fortement perturbé l'organisation et le choix stratégique des viticulteurs.

Malgré une utilisation élevée de produits de synthèse, entraînant un niveau global d'IFT au dessus des seuils attendus, l'impact sur les rendements a été très important (jusqu'à 100 % de perte sur certaines parcelles).

Parmi les défaillances pointées du doigt : la modélisation de l'état de mûrissement des œufs d'hiver, la qualité des produits employés, les fréquences de passage et surtout la qualité de pulvérisation.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Un premier projet s'est construit dès 2011 lorsque les viticulteurs ont compris qu'il utilisaient des produits de synthèse inutilement dans des conditions de pression souvent faibles, d'où la stratégie à base de cuivres à doses réduites.

Le second projet se construit depuis 2019 et se poursuit actuellement, avec cette crainte de ne pas être suffisamment armé pour gérer une pression printanière inhabituellement forte sur le secteur.

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Il s'agit déjà d'effectuer une analyse des causes ayant occasionnées des pertes importantes et incontrôlables en 2018 puis en 2020. Les points perfectibles sont ensuite abordés à l'échelle des exploitations.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

- La qualité des traitements (réglage des pulvérisateurs et fréquences de passage).
- La gestion du travail du sol (labour, enherbement) et l'amélioration de la portance.
- La performance économique permettant l'investissement qui passe par l'amélioration des possibilités de rendements (stress hydrique, fertilité des sols) et la valorisation de la production (labélisations bio, HVE...).



Rot gris au 30 avril 2020, phénomène précoce exceptionnel sur ce vignoble



L'analyse de fin de campagne

Après un bilan de campagne partagé avec les autres membres du groupe, c'est le moment d'analyser les résultats sur sa propre exploitation et d'essayer de comprendre les freins.

C'est également le moment de se projeter sur les campagnes à venir en identifiant, parmi les pistes explorées en collectif, les solutions les plus adaptées à son contexte.

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

Bilans de campagne *Novembre de chaque année*

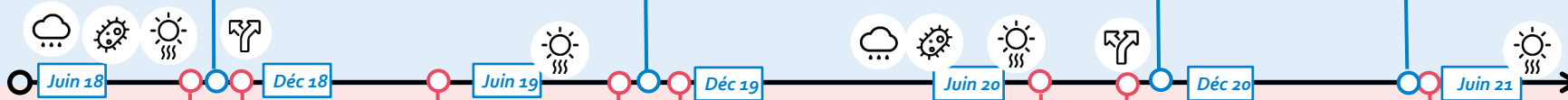
- Analyse individuelle des pratiques, identification des freins, adaptation d'une stratégie polyvalente

Test de l'outil Decitrait par un viticulteur
Campagne 2021



QUELS BUTS ?

- › Tirer des enseignements de ses propres échecs passés et de ceux des autres
- › Explorer de nouvelles pistes, mener une veille permanente
- › Etre efficace dans ces pratiques, éviter les pertes économiques



EN COLLECTIF

Réunions collectives de terrain et en salle et bilan de campagne

- Analyse global des pratiques, identification des freins, pistes d'amélioration

Tests pulvé *Mai-juin tous les 2 ans*

- Journée collective de test des pulvérisateur au champ avec papiers hydrosensibles

Déplacements d'étude *Au moins une fois par an hors départements*

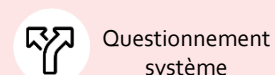
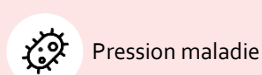
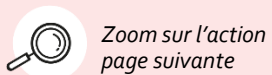
- Journées d'échanges techniques avec d'autres professionnels



Améliorer sa qualité de pulvérisation

C'est un élément essentiel dans la réussite de la lutte contre le mildiou.

Suite aux journées de test, chacun fait ensuite selon ses possibilités techniques (certains pulvérisateurs sont anciens) et organisationnelles (passer en face par face avec un pulvérisateur classique entraine une augmentation importante des temps de travaux...).



ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



”
Visite d'une exploitation DEPHY du Jura – Décembre
2019

“
6 viticulteurs du groupe ont participé à
ce voyage

Pour aller plus loin

Le site de la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales pour accéder à différentes fiches techniques issues des travaux de la station viti-vinicole de Tresserre, notamment concernant le matériel végétal et les cépages tolérants :

<https://po.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/viticulture/cepapes-et-porte-greffes/>

Comment aider les viticulteurs dans leur gestion de la lutte contre le mildiou ?



ZOOM SUR UNE ACTION

Réaliser des déplacements d'étude

La situation :

Depuis 2011, des viticulteurs du groupe, associés à quelques autres issus du groupe élargi au sein de la cave coopérative, participent à des déplacements d'étude en France et parfois à l'étranger.

Ces déplacements réalisés sur un à plusieurs jours sont basés sur des thématiques techniques précises et sur l'échange avec d'autres agriculteurs, parfois membres d'un groupe DEPHY.

Les thématiques des voyages sont liées aux problématiques traitées par le groupe : techniques alternatives aux herbicides, l'optimisation de la lutte contre les maladies et ravageurs, gestion du stress hydrique, fertilité des sols et valorisation de la production en cave coopérative.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Le choix des thématiques à traiter ainsi que les lieux géographiques de visite sont discutés en cours de campagne lors des nombreuses réunions techniques rassemblant les membres du groupe. Les réseaux de l'IR et des viticulteurs sont ensuite sollicités.

On peut citer sur les dernières années :

2017 : Gers et Pays Basque : entretien des sols sans herbicides, gestion du mildiou, valorisation en bio au sein de la coopérative.

2018 : Péloponnèse en Grèce : matériel végétal et résistance au stress hydrique, gestion de l'irrigation.

2019 : Suisse et Jura : entretien des sols sans herbicides, terroir et fertilité des sols, gestion du mildiou.

2020 : Gruissan : cépages tolérants (station INRA) , gestion du mildiou.

On note également le partenariat étroit avec la station viti-vinicole expérimentale de Tresserre gérée par la CA66. A proximité de la cave coopérative, les viticulteurs du groupe s'y déplacent au moins une fois par an.

Quel bilan en tirer ?

Même si les problématiques se rejoignent, bien souvent, le contexte pédo-climatique et économique est différent de leur sur les lieux et exploitations visités par les viticulteurs du groupe.

Ils ne reviennent donc pas de ces déplacements avec des solutions directement transposables. L'important est de comprendre la démarche employées par les agriculteurs visités ainsi que leur façon de raisonner. Cela pousse les viticulteurs du groupe à réfléchir quant à leur propre cas. Le résultat est très positif.

Quelles suites à ce travail ?

Il faut continuer à motiver les viticulteurs du groupe à participer à ces voyages d'étude. Il faut que ces agriculteurs motivent eux-mêmes les jeunes installés à y participer. Ces voyages resserrent les liens entre les membres du groupe et de la coopérative.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

- Choisir les thématiques en relation avec les problématiques du groupe.
- Choisir la bonne période (novembre, avant le début de la taille est une période plutôt creuse pour les viticulteurs du groupe) et le bon format (2 à 3 jours en moyenne, déplacement compris en ce qui concerne ce groupe).
- Bien ficeler l'organisation avec des visites instructives et sans temps mort.
- Et comme toujours joindre l'utile à l'agréable : bien manger et bien déguster !!!

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Comment aider les viticulteurs dans leur gestion de la lutte
contre le mildiou ?



QUELS RÉSULTATS ?

Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

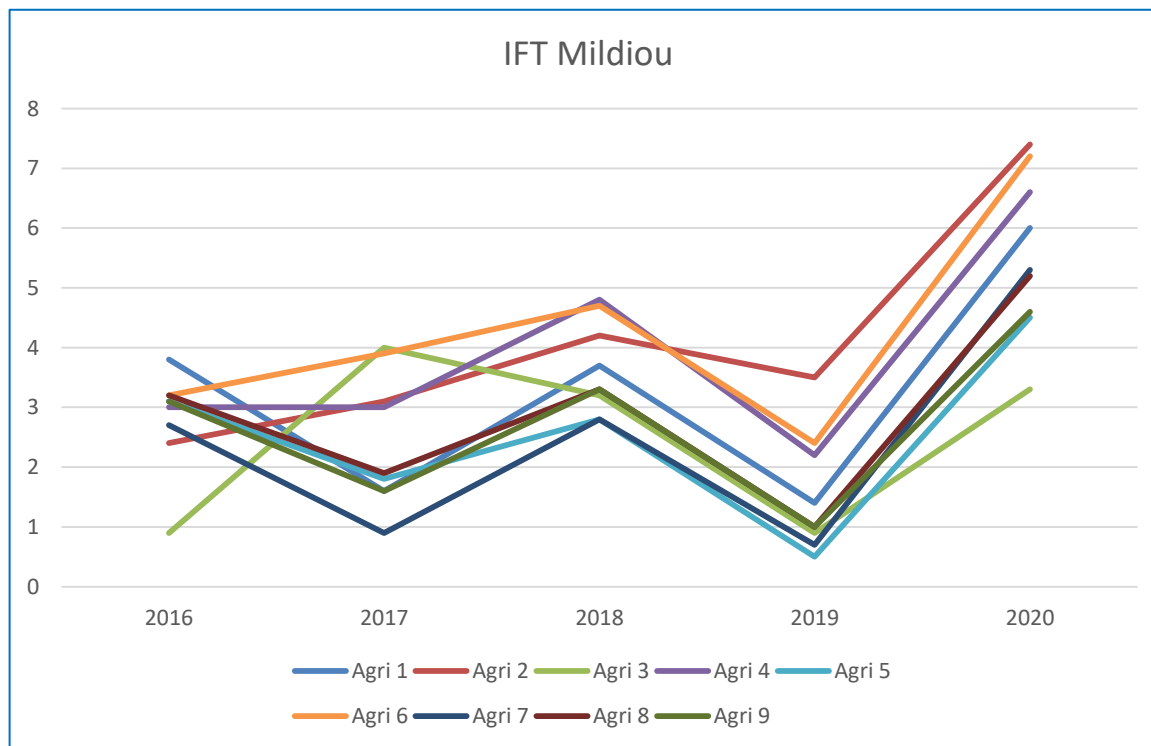
Depuis 2016, on constate une évolution vers des niveaux d'IFT mildiou plutôt bas les années à pression moyenne à faible (2017, 2019). La stratégie est globalement basée sur l'utilisation de produits cupriques à doses adaptées au stade végétatif, au niveau de pression, à la situation de la parcelle (sensibilité, vigueur), aux prévisions météorologiques. Sur ces millésimes, les produits de synthèse sont généralement exclus du programme. Les fréquences sont calquées sur la stratégie de lutte contre l'oïdium. Les différences marquées entre les exploitations s'expliquent par les dosages en cuivre métal et la date d'arrêt de la protection.

Une pression moyenne à forte et plutôt tardive comme en 2018 est gérée par des doses de cuivre supérieures et l'introduction dans le programme d'un produit pénétrant à pleine dose au moment de la pression, d'où l'augmentation du niveau d'IFT de 1 à 1,5 points.

On constate en 2020 qu'une forte pression précoce et prolongée n'a pu être correctement maîtrisée malgré une forte augmentation des IFT et l'utilisation de produits de synthèses, dont des produits CMR.

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Il reste bien sûr à travailler les possibilités de gestion d'une pression mildiou forte et précoce sans utilisation de produits CMR et avec des niveaux d'IFT modérés.



Evolution sur 5 ans de l'IFT Mildiou pour 9 viticulteurs du groupe

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les perspectives d'évolutions sont :

- Améliorer la qualité de pulvérisation : fréquence des rangs de passage, portance, réglage des pulvérisateurs.
- Tester l'utilisation d'Outils d'Aide à la Décision : c'est en partie l'objet du déplacement d'étude du groupe dans le vignoble Bourguignon en 2021.
- Bien choisir ses produits en fonction de la situation et intégrer des solutions de biocontrôle.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Eric Noémie, CA66

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Eric Noémie

 e.noemie@pyrenees-orientales.chambagri.fr

Septembre 2021

Comment aider les viticulteurs dans leur gestion de la lutte
contre le mildiou ?



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieur Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

Les déplacements d'étude permettent aux viticulteurs de découvrir les possibilités de gestion d'un problème phytosanitaire dans des milieux à fortes sensibilités.

Les réunions de terrain bimensuelles en période végétative et les bilans de campagne du mois d'octobre permettent aux viticulteurs de s'inspirer mutuellement de nouvelles techniques à employer.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Intégrer des jeunes agriculteurs et des viticulteurs en agriculture biologique dans le groupe dans sa phase de réengagement en 2022 avec l'objectif d'accélérer la dynamique collective de réduction des phytos.

Elargir le champ des travaux à des problématiques secondaires comme la fertilité des sols, la question du milieu dans la gestion des bioagresseurs et la valorisation de la production dans un contexte de reconception des pratiques au sein des exploitations.

Un viticulteur du groupe

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

Installé depuis 2011, je suis à ce jour le plus jeune agriculteur du groupe. Grâce à DEPHY, j'ai pu profiter d'une dynamique de groupe qui m'a aidé à me construire et à évoluer dans mes pratiques.

Dans la mesure du possible, je participe à toutes les actions de groupe : déplacements d'études, réunions et bilans, tests pulvé, démonstration de matériel... Tout cela ouvre énormément le champ des possibles.

Très impliqué au sein de la cave coopérative, j'observe le rayonnement du travail effectué par le groupe au sein de toute la cave.

Mathieu Mauran, EARL Château Mossé



PRINCIPALES RÉUSSITES

- La participation importante des viticulteurs aux différents travaux du groupe.
- La baisse des IFT pendant les campagnes à pression mildiou faible à modérée.
- L'élargissement du groupe technique et le transfert au sein de la cave coopérative.
- La prise de conscience des viticulteurs de l'importance de la qualité de pulvérisation dans la lutte contre les maladies et ravageurs.



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

- La stratégie de lutte contre le mildiou lors des années à forte pression mildiou n'est pas efficiente.
- Le niveau de performance économique (rendements faibles dus aux périodes de sécheresse estivale, valorisation insuffisante) limite les possibilités d'investissement en main d'œuvre, en matériel ou en reconfiguration du vignoble.